

## RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

Comme à mon habitude, mon rapport moral sera bref, préférant laisser la parole tout en privilégiant les échanges avec l'ensemble des participants en fin de réunion.

Une nouvelle fois, cette année aura été marquée par de multiples attaques contre la chasse à l'échelle européenne, nationale et locale, qui mobilisent tous nos efforts, sur des bases scientifiques pointues et de nombreuses données de terrain.

Citons par exemple les propositions de la Commission Européenne de moratoire ou de mise en place de gestion adaptative pour 5 espèces de canards (milouin, siffleur, souchet, pilelet, sarcelle d'hiver), la caille des blés et la grive mauvis.

Evidemment il ne s'agit pas de maintenir la chasse aveuglément, mais bien de déployer des efforts en matière de connaissance et de suivi des espèces et de refuser des mesures qui ne seraient pas justifiées.

Par ailleurs, nous avons appris que pour le groupe d'experts scientifiques de la commission, la chasse de la tourterelle des bois pourrait rouvrir à la saison prochaine avec un quota européen, en application du principe de gestion adaptative, après 4 ans de suspension. Si cette bataille semble en voie d'être remportée, les conclusions finales ne sont toutefois pas encore connues.

A l'échelon national, saluons cette fois la décision du Conseil d'Etat, estimant que la chasse était suffisamment encadrée en termes de sécurité, et rejetant la demande de renforcement de la réglementation en matière de chasse. Entendons-nous bien, la sécurité reste un objectif absolu. Un accident est toujours un accident de trop et les incidents déplorés à l'échelle nationale cette année auraient en général pu être évités, nous comptons sur le bon sens et la rigueur de tous !

Ce contexte ne doit pas faire oublier la mobilisation sans faille du réseau cynégétique en faveur de notre faune sauvage et de ses habitats. Au contraire, vous l'avez compris, vos données de suivi et de prélèvements des espèces sont les clés de la connaissance, de la défense de notre patrimoine cynégétique et donc de la défense de notre passion, nous comptons sur vous !

La récente étude économique, environnementale et sociétale conduite en Bourgogne-Franche-Comté rappelle à ce propos que le contact avec la nature constitue une motivation pour près de 70% de nos chasseurs, qui comptent tout de même 55 000 bénévoles ! Cela se traduit dans nos multiples projets, de suivi de faune sauvage ou encore d'aménagement et de gestion de milieux ; nous allons les évoquer plus longuement au travers de notre rapport d'activités.

Parallèlement, sur le plan de la biodiversité, cette année a été en demi-teinte avec un repli du budget alloué à la biodiversité, et ce malgré, dans certains cas, une ambition accrue. Citons par exemple la division par deux du fonds vert, ou encore du PACTE de la haie. Réjouissons-nous tout de même du triplement du bonus « haie » de la PAC, qui, espérons-le, contribuera à préserver ces éléments indispensables à notre petit gibier devenu bien trop rare. C'est dans cet objectif que la FRC BFC a



assuré le poste de trésorier du réseau haies BFC dans sa phase de constitution. De même, félicitons-nous de l'adoption du projet de loi en faveur de la gestion durable et de la reconquête de la haie. Espérons que l'élaboration prévue d'une stratégie nationale et d'un plan d'actions se traduise dans les faits par une augmentation significative des linéaires de haies nets cumulés, et que nous puissions compter sur les contrôles de l'OFB en la matière.

A ce propos, je ne peux que déplorer les attaques dont l'Office et son personnel ont été les cibles au cours de cette année. La loi n'est rien lorsqu'elle n'est pas appliquée. Nous avons aujourd'hui plus que jamais besoin de l'OFB, pour contribuer à préserver une diversité d'habitats qui ne cesse de s'amoindrir, mais aussi pour lutter efficacement contre le braconnage, en maintenant une vraie police de la chasse. Madame la directrice, vous avez tout notre soutien pour mener à bien ces missions !

Pour finir, sur la question de l'équilibre forêt-gibier, qui reste un enjeu majeur pour une filière forestière conséquente et dynamique, nous avons également dû faire face à des postures discutables, sous l'animation de la DRAAF, faisant fi de toute forme de concertation et en s'appuyant sur des modes de chasse élitistes. A ce propos, nous n'avons à ce jour toujours pas reçu de réponse à notre courrier rédigé en amont de la dernière CRFB de novembre, rappelant la nécessité d'une méthode scientifique rigoureuse pour évaluer l'équilibre sylvo-cynégétique.

Il me tient particulièrement à cœur de rappeler la légitimité des fédérations en matière de préservation du patrimoine cynégétique et d'attribution des plans de chasse. Nous n'acceptons pas que ce sujet puisse être débattu avec des détenteurs individuels, faisant fi de toute forme de concertation. De même, nous réaffirmons la nécessité d'établir des diagnostics à l'échelle d'unités de population et selon des méthodes scientifiques, objectives, faisant appel à des faisceaux d'arguments et des jeux de données statistiquement valables. Non, des données ponctuelles de dégâts ne remplaceront jamais la mise en œuvre d'indicateurs de changement écologiques, appelés ICE, même s'ils peuvent être des outils de dialogue à l'échelle locale entre propriétaires et gestionnaires. La méthode des ICE heureusement se déploie progressivement sur des massifs de plus en plus nombreux, organisée par les fédérations en partenariat avec les forestiers.

Je fais le vœu que cette dynamique prenne de l'ampleur, notamment avec le projet de simplification de la méthodologie actuellement à l'étude.

C'est donc en écho à ces préoccupations que les fédérations coordonnées par la FRC ont mis en œuvre, cette année encore, et avec succès une quinzaine de projets éco-contribués. Ceux-ci visent à améliorer les connaissances relatives à la faune sauvage, et à agir pour préserver les espèces comme leurs habitats, en lien notamment avec de nombreuses ACCA et sociétés de chasse. Au-delà de la seule coordination des travaux, la FRC a à cœur de favoriser les retours d'expérience, d'organiser la mutualisation d'outils et la montée en compétences du réseau, pour des projets toujours plus solides, ambitieux et exigeants.



Enfin, la FRC s'est investie cette année dans une communication accrue, ceci afin de contribuer à changer le regard de la société sur notre passion et la compétence de nos fédérations.

Ainsi, soyez certains que votre Fédération Régionale, soutenue par la FNC, continuera à se mobiliser, à représenter et à défendre activement l'ensemble du monde cynégétique régional fort de plus de 60 000 chasseurs et de ses 8 Fédérations départementales !

Merci pour votre attention.

Pascal SECULA  
Président

